Synode régional de l'Église protestante unie de France en Région Nord-Normandie
20 au 22 novembre 2026 à Raismes

**Message du président du Conseil régional**

Monsieur le modérateur, madame, monsieur les vice-modérateurs, mesdames et messieurs, chers amis en Christ, chers invités,

Cette année, le synode va donner son avis sur deux sujets qui donneront lieu à décisions lors du prochain synode national : la liturgie ordinaire commune entre luthériens et réformés de notre Église unie, et le cadre réglementaire de l'expérimentation du ministère de diacre. Je remercie nos rapporteurs qui animeront ces sujets.

Vous vous prononcerez sur les finances communes à nos Églises de la Région Nord-Normandie : les services régionaux et la rémunération des pasteur·es, la contribution aux services apportés par notre Union nationale, la contribution aux services apportés par le Défap et à l'échange avec nos Églises sœurs au sein de la Cevaa. Nous parlerons alors du déficit et de la difficulté à maintenir le nombre actuel de postes pastoraux qui peuvent être financés, car les contributions financières des Églises locales n'arrivent pas à couvrir les dépenses.

Vous échangerez sur d'autres enjeux exposés dans le rapport du Conseil régional : dans les années à venir, plus de départs à la retraite que d'arrivées de nouveaux pasteur·es, des postes pastoraux dont la vacance se prolonge avec un déséquilibre entre territoires pourvus et territoires non pourvus de pasteur·es, la difficulté à renouveler ici et là les membres des Églises qui se traduit par des difficultés à engager une dynamique locale d'ouverture sur la société pour lui porter une parole d'espérance, par des recettes fragilisées, par une relève incertaine des conseillers presbytéraux actuels, etc. Que de défis donc !

Cette année, le récit de la résurrection du Christ, proposé pour le culte de Pâques, se trouvait dans l'évangile selon Matthieu. Dans ce récit, il est question de peur : peur du bouleversement, peur de ce qui vient, peur de l'inconnu. « Les soldats qui gardent la tombe tremblent de peur. Ils deviennent comme morts. » nous dit le texte (Matthieu 28.4). Marie de Magdala et l'autre Marie, qui se trouvent également à la tombe, n'échappent pas à la peur. Ce récit m'a particulièrement parlé, car je sens, ici et là, l'inquiétude au sein des conseils presbytéraux face à l'avenir, et la crainte de s'éteindre dans quelques années.

Dans ce récit de la résurrection, présentée comme un séisme, la peur est bien présente, mais la joie s'y mêle. Les femmes arrivent à entendre les paroles du messager de Dieu. Ces paroles provoquent en elles la joie. Elles repartent certes toujours apeurées, mais porteuses du cœur du message qui résonne comme une promesse : « [Jésus] [marche devant vous vers la] Galilée. Vous le verrez là-bas. » (28.7) Le cœur du message est que Jésus marche devant, il précède, oui, *il est en marche*. Jésus n'est pas figé dans la mort, il est en marche, comme tout ce qui est vivant, toujours en mouvement. Cette bonne nouvelle remet les femmes en marche, malgré la peur.

Puis, Jésus vient à leur rencontre. Il va tenter de les extraire définitivement de la peur, en lançant le même appel que le messager de Dieu : « N'ayez pas peur. » Ce qui compte pour Jésus, c'est de quitter la peur qui paralyse, qui rend « comme morts », dit le texte, pour se remettre pleinement en marche, sans frein, sans hésitation. Parce qu'il ne s'agit pas seulement d'aller, mais aussi d'annoncer. Les femmes deviennent elles-mêmes des messagers de Dieu pour les autres.

Il ne s'agit pas non plus de rester sur place, à Jérusalem. Jérusalem est le lieu de la première Église, le lieu des racines, de la tradition juive. Jésus n'attend pas là les disciples. Il les attend ailleurs, en

Galilée. Il faut quitter les racines vers un ailleurs, une autre façon de vivre en disciples du Christ, pleine d'inconnu, de nouveauté.

Face aux défis, nous sommes nous aussi appelés à passer du tremblement à la mise en marche, dans la joie et la confiance, porteurs de la promesse que Jésus marche devant nous et nous attend. L'esprit saint nous accompagne.

Et nous ne sommes pas chacun, chacune isolé dans son coin. Nous pouvons nous appuyer les uns sur les autres dans nos communautés, porter ensemble nos défis devant Dieu dans la prière, être à l'écoute de la vision que Dieu nous donne pour nos Églises, agir ensemble. Et nos Églises ne sont pas non plus chacune dans leur coin. Nous pouvons nous soutenir au sein de nos consistoires, nous former, nous encourager, nous inspirer. Le Conseil régional se tient également en soutien de chacune des Églises.

Des outils nous sont aussi proposés pour aller de l'avant, dans la joie et la confiance.

Du 2 au 4 octobre s'est tenu le forum du Défap à Sète sur l'interculturalité en Églises. Six personnes de la Région Nord-Normandie y étaient. Nous avons été appelés à passer de l'accueil à la rencontre de l'autre tel qu'il est, à passer d'Églises multiculturelles à des Églises *inter*culturelles, en créant des espaces de rencontre et d'échange interculturel au sein de nos Églises, en traduisant nos cultures les uns pour les autres afin de construire une identité d'Église toujours en devenir. Que chacun puisse être pris en compte dans toutes ses potentialités au service de la communauté.

Également en octobre, du 21 au 25, six personnes de la Région Nord-Normandie ont participé au forum « Du bâtiment au parvis : ouvrons nos portes, libérons nos talents ! » à Lyon, coorganisé avec la Société missionnaire norvégienne. Nous avons été questionnés sur notre manière d'habiter les lieux. Faisons-nous de nos lieux des espaces ouverts et vivants ? Nous avons été appelés à créer des espaces d'ouverture, dans une flexibilité entre tradition et nouveauté, pour tisser du lien avec le voisinage, à nous mettre à l'écoute de nos communautés et de nos territoires, à libérer nos talents pour construire de nouvelles initiatives de vie d'Église qui dépassent nos murs.

Des visioconférences vont être organisées pour que les personnes qui ont participé à ces forums puissent vous transmettre ce qu'elles ont apprises et vous communiquent ainsi l'élan dont elles ont bénéficié.

Par ailleurs, l'Union nationale de notre Église propose des formations au témoignage et des visites apprenantes pour inspirer le renouvellement du témoignage de nos Églises et changer de regard. Six membres du Conseil régional sont allés à Londres fin octobre, début novembre, afin de mieux accompagner les Églises locales de notre Région dans leur renouvellement. L'enjeu est d'avoir et de vouloir des Églises dynamiques, vivantes pour atteindre toute personne par l'Évangile, par des formes nouvelles ou renouvelées de vie d'Église, de vie de disciples du Christ.

La coordination nationale évangélisation-formation prépare aussi pour 2028 un week-end « Église de témoins, Église tout-terrain » dans notre Région. C'est encore une occasion de se former, de se laisser déplacer pour se laisser renouveler.

Voilà de nombreux outils, et d'autres encore sur le site acteurs.epudf.org, pour aller de l'avant et rejoindre l'ailleurs auquel nous sommes appelés.

Synode régional de l’Église protestante unie de France en Région Nord-Normandie
20 au 22 novembre 2026 à Raismes

Cette parole de Jésus nous accompagne : « N’ayez pas peur. Allez, annoncez à mes frères de partir pour la Galilée. Ils me verront là-bas. » (28.10) Nous sommes envoyés vers la Galilée, l’ailleurs, la nouveauté, le futur de nos Églises, et nous sommes porteurs de cette promesse d’y trouver la vie en Christ.

Je vous souhaite un bon cheminement, un bon synode.

Bertrand Marchand, pasteur